



Ici&ailleurs

La culture française en vitrine à Tel-Aviv

Jérusalem

Correspondant

Après de longues années de froidure, rien n'était trop beau pour parachever le réchauffement des relations entre la France et Israël. Les autorités françaises ont donc acheté un bel immeuble de style Bauhaus, datant du début du XX^e siècle, pour concrétiser cette nouvelle lune de miel entre les deux pays. L'ambassadeur de France, Jean-Michel Casa, ne l'a d'ailleurs pas caché : « *Le nouvel Institut français de Tel-Aviv est la traduction d'une forte volonté politique.* » Ce bâtiment, en plein centre de la capitale, doit être « *la tête de pont de la culture française* » en Israël. « *Ce sera l'un des plus beaux et des plus modernes parmi les quelque cent cinquante instituts français de par le monde* », a tenu à souligner M. Casa.

Cette structure, qui sera « *attractive et ouverte* », selon les mots de l'ambassadeur de France, doit être inaugurée le 21 juin, jour de la Fête de la musique, par une série de manifestations culturelles. L'institut aura pour mission de devenir le phare de la culture française en Israël et l'un des outils de rapprochement entre les deux pays, grâce notamment à la création de la Fondation

France-Israël, qui doit bientôt voir le jour. Acheté 3 millions d'euros, l'immeuble, classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, a été entièrement rénové pour lui rendre son aspect original. Construit en 1909, cet immeuble, d'un étage à l'époque, était la neuvième maison de la ville nouvelle qu'était Tel-Aviv. Par la suite, deux étages ont été ajoutés vers 1930 et 1940, ainsi que diverses adjonctions qui avaient quelque peu dénaturé le style Bauhaus.

Les travaux, qui ont coûté 1 million d'euros, devraient permettre d'offrir sur 1 700 m² une façade de la culture française non seulement à l'importante communauté française vivant dans ce pays, mais également aux Israéliens soucieux d'être informés des nouveautés de l'Hexagone.

Le choix de ce bâtiment, dont l'origine remonte bien avant la création de l'Etat juif, a valeur de symbole. Il comportera un auditorium d'une centaine de places, une médiathèque, six salles de cours, un café, une belle terrasse, sans oublier la *french touch*. Néanmoins, la nourriture sera kasher. « *Un argument pour venir nous voir* », comme l'a fait remarquer Tobie Nathan, conseiller culturel de l'ambassade. ■

MICHEL BÔLE-RICHARD